

Résultat du questionnaire sur la vie affective et sexuelle des personnes handicapées 06

Tout d'abord, je souhaite remercier, au nom du collectif « Handicaps et Sexualités 06 », les personnes qui ont pris du temps et nous ont fait confiance en répondant et nous renvoyant ce questionnaire.

Sur les 26 personnes sondées, 8 sont des femmes et 18 des hommes, la moyenne d'âge est de 48 ans.

7 personnes vivent en couple, 11 habitent seul et 8 avec leur famille. Nous avons pu constater que les plus jeunes (moins de 30 ans) vivent avec leur famille.

Tous les sondés estiment être libre dans leur choix de vie, en général. Que 69 % des personnes ne pratiquent pas de religion.

34,5 % jugent avoir une vie affective et sexuelle satisfaisante, contre 38 %. 26 % ne se prononcent pas sur ce sujet.

Les femmes semblent plus libres pour aborder le sujet de la sexualité, et pensent pouvoir en parler facilement. Quand ils abordent le sujet de la sexualité, ou qu'ils cherchent conseils c'est en majorité auprès des amis, peu en parle avec leur famille.

60% des personnes affirment ne pas avoir besoin d'aide qu'elle soit physique et/ou psychologique. Pour les 8 autres personnes ayant répondu oui, seulement 2 personnes estiment avoir besoin d'une aide psychologique.

Sur les 15 personnes qui ont répondu, 10 estiment que l'accompagnant sexuel, est un aidant, 9 un complice et 8 un confident. Les femmes recherchent plus un confident, qu'un aidant dans le rôle de l'accompagnant sexuel.

Sur l'acte sexuel, seulement 13 personnes ont répondu. Très peu attendraient un acte sexuel de la part de l'accompagnant (5 personnes). En revanche une très grande majorité attend des caresses et une tendresse (11 personnes). Ce qui prouve que les personnes handicapées souffrent en premier d'un manque de contacts physiques sensuels.

Concernant l'assistance sexuelle, 20 personnes ont répondu, et beaucoup de personnes pensent que l'accompagnement sexuel vise en un apprentissage, afin de pouvoir rencontrer et séduire. La recherche d'une complicité semble primordiale pour beaucoup. Seulement 5 personnes perçoivent l'accompagnant sexuel comme une personne pouvant les aider pour une meilleure maîtrise de la sexualité.

41% des personnes estiment que l'accompagnant sexuel se doit avoir des limites, alors que 21% des personnes pensent qu'il ne doit pas y en avoir. Et le reste des sondés, (38%) ne se prononcent pas. Les personnes pensent que tout, ne peut pas être demandé et que cela doit rester dans le « décent » et le respect de chacun. Les accompagnants sexuels doivent être volontaires et informés.

Très peu de personnes (seulement 2) n'ont aucune crainte, si ils devaient envisager un accompagnement sexuel. Par contre la réponse majoritaire est la peur de ne pas être à l'aise (54%, des personnes). Un petit nombre (surtout des femmes) ont peur de tomber amoureuses. Le manque de confidentialité n'inquiète pas les sondés.

29% des personnes pensent qu'il ne faut pas rémunérer les accompagnants, contre 33% pour une rémunération. Le reste des sondés n'ont pas d'avis (38%).

8 personnes souhaiteraient avoir des informations complémentaires et 10 personnes sont prêtes à être interviewer sous couvert de l'anonymat. Il nous reste plus qu'à vous téléphoner pour en reparler de vive voix.

Je vous dis donc, à bientôt ...

Dominique VERAN, *Pilote du groupe « éthique & santé APF 06 »*

D'après le travail de Coline AUDIBERT, *(licence de psychologie Nice)*